

2^{ème} dimanche ordinaire - Sainte-Croix Rixensart - 160117

Sœurs et frères,

En nous offrant ce récit, l'évangéliste Jean... sait ce qu'il fait. Son évangile est jalonné par quelques grands signes que fait Jésus (c'est Jean qui les appelle « *signes* » - « *tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit* », nous a-t-il dit - et Jean délibérément n'utilise en aucun cas le mot *miracle*).

Jean aime faire des catéchèses en forme de récit, des catéchèses en langage symbolique qui nous font pressentir non seulement qui est Jésus, mais aussi ce qu'il vient opérer dans la vie de ses disciples. C'est une catéchèse : il s'agit donc de quelques grands signes de ce que le Seigneur peut venir transformer dans notre vie à nous, aujourd'hui.

Et la clé de ces signes, il les donne à la fin de son évangile qui nous parle de ce signe par excellence que sera la Pâque de Jésus, sa résurrection. Qu'est-ce que Jésus vient ressusciter en nous ? que vient-il re-susciter en ceux qui ont foi en lui ? Voilà de quoi il s'agit. C'est important de le savoir car si la foi ne vient rien transformer en nous... à quoi bon croire ? Si elle n'opère rien en nous pourquoi la proposer à d'autres, pourquoi l'annoncer ? pourquoi être une Eglise qui fasse signe ? Ce qui est quand même notre mission en Eglise, nous dit le Concile : être comme le sacrement du Christ au milieu des hommes ; mener une vie qui soit signe agissant, qui soit comme une parabole vivante de ce don qu'est et qu'apporte la foi ?

Reprenons l'image du signe de Cana : le Christ viendrait donc transformer notre eau en vin ?

A travers tout l'Évangile, le Christ ne cesse de transformer ceux qu'il rencontre. Il guérit les uns ; il relève les autres ; il *déparalyse* ; il fait voir clair aux aveugles ; il fait parler les muets ; il purifie ce qui n'est pas net ; et puis aussi, il y a Zachée qui découvre le partage ; la samaritaine qui comprend mieux de quel amour elle a vraiment soif ; il y a le vieux Nicodème qui découvre qu'on peut toujours naître à nouveau ; il y a Marie-Madeleine qui se découvre aimée et pardonnée... Tous ceux-là, ils ont été transformés par Jésus. Et c'est trop clair que pour eux leur eau a été transformée en vin ! Et c'est pourquoi d'ailleurs on les voit s'empresser d'aller en rencontrer d'autres pour leur raconter ce qui leur était arrivé : ils ont vite compris que la foi en Jésus ce n'était pas croire en des théories dogmatiques mais faire confiance à Quelqu'un qui finalement ... met de la joie, de l'espérance, donne du goût à la vie, lui donne un nouvel élan.

Pourquoi ? D'abord... parce qu'avec lui, on se sent aimé, on se découvre aimable, et qu'à travers lui on a cette révélation : qui que je sois, où que j'en sois, je compte pour Dieu et comme disait Isaïe : il ne délaisse jamais ; je suis « sa préférence » (à Lui !) ; tous, nous pouvons être sa joie comme la jeune mariée fait la joie de son époux ». Il vient nouer avec nous une amitié, une alliance, comme on le fait à des noces !

Ce qu'il fait dans ces noces de Cana, en fait le Christ n'a jamais arrêté de le faire, et il le fait encore aujourd'hui... mais je note que Jésus l'a fait parce qu'on l'avait invité... Noël nous a rappelé ce dramatique malentendu évoqué par le même S. Jean : « il est venu mais les siens, ne l'ont pas reçu ». Et donc... pour goûter ce qu'il peut faire en nous, l'invitons-nous vraiment à notre table ; y a-t-il vraiment place pour lui dans notre hôtellerie intérieure, dans notre quotidien, dans nos décisions, dans la gestion de nos journées, dans nos joies comme dans nos peines.

Tous pourtant, nous avons vécu des moments, où le vin vient à manquer » ; soit une insatisfaction, un manque de goût, un mal de vivre... où des épreuves radicales, des deuils, des échecs qui effacent la joie, l'espérance, un désert intérieur... Saint Jean vient nous dire que si nous laissons ne fut-ce qu'un coin de table au Christ, si nous nous laissons faire par son Amour, par sa Parole... quelque chose peut renaître, repartir. Pas comme avant mais par des chemins nouveaux, autres. Pas nécessairement 600 litres d'un coup ! mais peu à peu, on va pouvoir puiser à la fois en nous et en lui, la force et le courage de vivre et d'espérer.

On consacre un peu aujourd'hui la collaboration entre vos deux paroisses : elle forme ce qu'on met en route résolument ailleurs : des Unités pastorales. On va vivre aussi l'envoi d'une animatrice paroissiale ; on va confirmer la mission de l'équipe pastorale... Ce n'est pas pour le plaisir de faire de l'institutionnel ou du management... c'est l'occasion de retrouver le sens et la mission des communautés paroissiales : elles ont pour but de révéler que le Seigneur est à l'œuvre et qu'il vient faire alliance avec nous pour transformer nos vies.

Pour cela, il a besoin de serviteurs comme à Cana. Il a besoin de toutes sortes de Marie qui sont attentives à ce qui se passe autour d'elle ; qui perçoivent les manques et les soifs de ceux qui l'entourent. Qui nous ouvre les yeux et les oreilles sur la présence cachée du Seigneur au milieu de nous. Qui nous invite à « faire tout ce qu'il nous dit ». Et pour saint Jean le Christ nous dit fondamentalement deux choses : Crois (fais confiance) ! et aime ! et tu verras la vie renaître en toi et tu verras les autres renaître à la vie.

Pour saint Jean, Marie est l'image de l'Eglise. Puissent vos communautés être des lieux à son image : où on est attentif les uns aux autres, attentifs aux soifs des hommes, aux espérances de notre monde. Puissent vos communautés mener au Christ, aider chacun à l'inviter en lui.

Et lui, le Ressuscité, le Vivant, se chargera de transformer nos manques et notre faiblesse en vin de fête. Il fera de notre quotidien, il fera de l'ordinaire de nos jours, le lieu d'une alliance, d'une amitié, d'une joie : celle de tout vivre unis à Lui ; celle de vivre en alliance avec lui et entre nous. Amen.

+ Jean-Luc Hudsyn